

à la comparaison. J'entre à regret dans ces détails, où le *moi* semble occuper une grande place; mais je crois qu'il faut rendre justice à qui elle est due. M. Aug. Bernard a le premier manifesté une idée qui maintenant est à l'état de fait constaté; et, si la lumière s'est produite, il l'a appelée par son initiative et par ses recherches.

Ce fut alors que M. l'abbé Greppo et M. du Mège firent connaître cette inscription, qui se voit au musée de Toulouse :

NYMPHIS
CASSIA
TOVTA
SEGVSIAV.
V · S · L · M .

Plus tard, les matériaux du vieux Pont-du-Change en offrirent une seconde, où on lisait écrit en lettres superbes le mot SEGVSIAVO (1).

Enfin, un dernier témoignage pesait dans la balance; c'était un fragment encastré dans le mur d'une maison, sur le chemin du pont d'Alaïs, et présentant le mot SEGVSIAVIS. Cette dernière inscription, entièrement inédite, a été donnée, par M. Alph. de Boissieu, dans son précieux ouvrage des *Inscriptions antiques de Lyon* (2).

Evidemment l'œuvre des copistes ne pouvait lutter contre des autographes que le ciseau avait creusés sur la pierre et le bronze: ou bien, il fallait corriger l'original sur des imitations mal faites, et soutenir qu'un peuple n'avait pas su écrire son nom.

(1) Planche II.

(2) Planche III. Ces trois inscriptions ont été gravées pour l'ouvrage de M. de Boissieu. Ce savant distingué s'est empressé de les mettre à ma disposition avec toute l'obligeance qui le caractérise.